

FAIRE LE PROGRAMME EN ASSEMBLÉES

PARTIE 1/2



La mairie est à
VOUS



Timeline

> entre 1 an et 6 mois avant l'élection



Prérequis

-> Avoir constitué un noyau dur de 10-15 personnes

-> Avoir défini clairement la raison d'être de la dynamique et une charte des valeurs

-> Ne pas avoir encore choisi les candidats, la tête de liste

INTENTION

Les listes citoyennes et participatives ont à cœur d'impliquer le plus largement possible et dans la diversité les habitantes et habitants dans l'écriture du programme, ce qui est déjà une étape très importante pour prétendre fonctionner de manière démocratique.

Écrire le programme est un sujet privilégié pour mobiliser les habitant.es sur du concret, mais écrire un programme pour ensuite gérer la commune démocratiquement n'est-il pas contradictoire ? Comment impliquer les habitants dans les décisions une fois au pouvoir, si l'on s'est déjà "engagés" pendant l'élection à mettre en place une série de politiques publiques et de projets ? Ne risque-t-on pas de faire participer les gens sur des enjeux moindres alors que les sujets ont été identifiés et les actions choisies ?

Enfin, écrire un programme pendant une campagne ne comporte-t-il pas un risque d'homogénéité de pensée et de manque d'expertise malgré tous les efforts mis sur la mobilisation dans la diversité ?

LE DANGER DU TRAVAIL PROGRAMMATIQUE ET DE LA COURSE ÉLECTORALE

Dans le fonctionnement classique, notamment celui des partis politiques, **les programmes sont écrits par une poignée de militants**, les candidats et les électeurs ne les regardent presque pas. Les politiques publiques et les projets sont souvent calculés pour **avoir un impact pendant le mandat afin de sécuriser la réélection**. On conçoit ensuite un Plan Pluriannuel d'Investissement sur 9 ans. **Les élus ont tendance à hâter les diagnostics** et à ne pas prendre assez en compte la complexité des enjeux, les actions passées ou en cours sur la thématique. Les acteurs ont l'impression de "réinventer l'eau chaude" et s'impliquent donc difficilement. L'administration découragée a l'impression de **reproduire les mêmes erreurs**, contrainte à la précipitation.

Pour gagner les élections, une liste doit faire rêver. C'est la bataille concurrentielle de l'élection. Une fois élues, les équipes se retrouvent bien souvent à **appliquer un programme empreint de rêves et de bonnes intentions mais décalé des réalités techniques et financières.**

POUR UNE DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE

>> Vive la démocratie ! Vive les désaccords !

La démocratie, pour être féconde, doit **se nourrir de la diversité des points de vue**. C'est précisément ces différentes expertises et ces désaccords qui permettent **des décisions intelligentes et pérennes**.

Dans le fonctionnement actuel, les élus de différents bords politiques peinent à prendre en compte la richesse de leurs différences d'opinions. Chacun pense bien souvent avoir LA vérité (construction d'un ego électoraliste oblige). **De la création de la liste à la gestion de la commune, les élus décident souvent seuls**. Et ensuite l'administration applique sans contredire.

Les élus ne possèdent pas une sacro sainte vérité de l'intérêt général après l'onction de l'élection. Seuls, ils ne peuvent être omniscients et avoir les diagnostics et les solutions. **Les enjeux actuels sont trop complexes pour être orientés seulement par un président ou un maire**. Face aux défis de ce siècle, il nous faut mobiliser toute l'intelligence disponible sur chaque thématique, et bien au-delà des institutions.

Les listes participatives, en écrivant le programme avec les habitants, améliorent déjà significativement le diagnostic et donc les réponses proposées. Mais est-il possible, pendant la campagne, d'associer des citoyens et acteurs qui ont un point de vue vraiment différent ? Comment palier à cette potentielle perte de richesse et d'expertise ?

>> 1 pied dedans, 1000 pieds dehors

La puissance publique n'a pas, à elle seule, la capacité de transformer les territoires. Les changements sont si importants que la population doit les comprendre, apporter sa propre expertise d'usage, ses besoins et ses envies. Les entreprises doivent s'associer aux

transformations parce qu'elles sont à la fois une partie du problème et une partie des solutions.

Les chercheurs, les collectifs, les associations, disposent d'une expertise et d'une capacité d'action elles aussi fondamentales. Toutes et tous sont complémentaires de la puissance publique.

Il n'y a pas de secret. Pour mobiliser toutes ces forces du territoire, il faut les associer aux décisions. Un habitant, une association, une entreprise qui participe directement au processus de décision va ensuite devenir un des acteurs de sa mise en oeuvre et démultiplier ainsi la capacité d'action de la puissance publique.

Cela nécessite d'élire des personnes **qui acceptent de sincèrement partager le pouvoir** dans les assemblées populaires. C'est ce que proposent les listes citoyennes et participatives. Elles doivent répondre à un double défi pendant la campagne : construire un programme qui les rendent légitimes à gouverner tout en laissant assez d'ouverture pour associer directement les citoyens et la société civile.

S'inscrire dans cette dynamique, que l'on peut qualifier de communaliste, permet aussi de réfléchir au-delà des compétences communales et intercommunales. Si la dynamique fonctionne, le collectif aura comme modalités d'actions de **présenter une liste aux élections municipales mais pas seulement**. Dès la campagne, ses membres peuvent **porter des revendications, des luttes**, qui vont leur permettre de s'ancrer dans l'action, de mobiliser largement avec d'autres modalités que la participation à des réunions, et de commencer à entrevoir ce qu'une dynamique 1 pied dedans 1000 pied dehors peut signifier.

Suite >> Fiche : Faire le programme en assemblées - Partie 2/2



Envie d'aller plus loin ?

Fiches "Construire un programme"



Vous aimez ce contenu ?

Soutenez-nous !

www.actionscommunes.org